

222	UTBM service communication	L'Est Républicain	27 juin 2013
		24h Aire urbaine	Axone - Gala UTBM

L'Axone fait le plein

Le grand équipement sportif et culturel de Montbéliard surfe sur la crise et espère concrétiser au second semestre son excellent début d'année.

La conclusion de la saison, il y a quelques jours, est trompeuse : Marc Lavoine et ses yeux revolver, aussi charmants soient-ils l'un et l'autre, n'ont pas déplacé les foules. Une fausse note pour terminer qui ne ternit cependant pas l'harmonie de ce premier semestre 2013. L'Axone, qui avec ses huit temps pleins (plus autant de salariés pour les événements) et son 1,7 million de budget annuel s'apparente à « une petite PME », tire, malgré un contexte très morose, son épingle du jeu.

Côté spectacles d'abord, le premier pilier de son activité. « Aujourd'hui (fin juin), nous avons déjà vendu 39.000 billets sur les 24 spectacles de l'année. Soit déjà autant que nos ventes totales de 2012 ! », souligne le directeur Florent Masson. Quelques poids lourds ont tiré de manière exceptionnelle le début de saison : Indochine, Laurent Gerra, Michel Sardou et Patrick Bruel ont joué à guichets fermés. Avec le concert des clones de Pink Floyd ou encore « Salut les copains », la salle montbéliardaise a aussi réalisé deux des meilleures dates des tournées françaises. La moyenne de fréquentation : 2.400 personnes par spectacle, contre 2.000 l'année précédente.

Les spectacles du second semestre 2013 partent aussi sur les chapeaux de roues : pour Texas, Stars 80, Âge tendre et têtes de bois, Serge Lama ou encore Patricia Kaas, les réservations vont bon train. « Content », Florent Masson évite cependant tout triomphalisme : « Tout dépend des artistes programmés. On est dans une bonne spirale, à confirmer ».

La Fouine à venir

Côté sport, l'Axone affiche aussi sa satisfaction. Trial, équipe de France de volley, handball ont rempli les travées. Enfin, le troisième volet du trépied, l'ac-



■ Après 2012, deuxième meilleure année en terme d'affluence (116.000 visiteurs, toutes manifestations confondues), 2013 s'annonce exceptionnelle. Archives Francis REINOSO

cueil des salons et autres événements économiques, s'il affiche un léger déficit (moins 3.000 visiteurs) tire aussi son épingle du jeu ; médailles PSA, concours des écoles d'infirmières (une nouveauté), gala de l'UTBM font vivre, aux côtés de rassemblements plus confidentiels, la salle et les salons. « C'est sur ce volet que nous sentons le plus la crise », explique néanmoins Florent Masson. « Ça marche bien mais nous devons mettre les bouchées doubles pour démarcher les clients ». Et également s'impliquer : comme par exemple, pour le prochain salon du véhicule innovant, organisé à la rentrée par Pays de Montbéliard Agglomération : « Nous faisons partie du comité de pilotage ».

Face au contexte difficile, surtout dans le Pays de Montbéliard, l'Axone, pilotée, en délégation de service public par le groupe Végé, a une parade : elle innove donc en s'associant aux événements mais aussi en produisant, via des filiales. « C'est une prise de risques. Mais pour l'instant, elle a payé », note le directeur, qui évoque le trial, une copro-

duction Disney ou le spectacle (à venir, dans le cadre d'Urban Session) de La Fouine.

Globalement, 50.000 personnes, toutes manifestations confondues, ont poussé la porte de l'Axone ce premier semestre. Ce qui laisse augurer d'une année 2013 exceptionnelle. Bien que la salle, ouverte en 2009, ait perdu l'attrait de la nouveauté et affiche un tarif moyen de spectacles (47 euros) assez élevé, l'Axone se joue donc pour l'instant de la crise. En terme de bénéfices aussi ? Subventionnée à hauteur de 500.000 € par l'agglo propriétaire, la structure annonce un bénéfice net d'environ 90.000 €, la moitié étant reversée à PMA. « On en est à peu près au même point que les années précédentes, avec la même valeur ajoutée », conclut Florent Masson. « Sauf que depuis 2009, le prix de gaz a grimpé de 33 %, celui de l'électricité de 14 % ! ». Une dimension à prendre en compte quand on a à entretenir et chauffer une salle de 18.000 m² et ses annexes. Rien n'est jamais parfait...

Sophie DOUGNAC